

DAVID HOMINAL POUR FINIR ENCORE ET AUTRES FOIRADES

8 septembre - 9 octobre

Kamel Mennour est heureux de présenter «Pour finir encore et autres foirades», la première exposition de David Hominal à la galerie.

Extrait d'une conversation à propos de David Hominal

« Niels Olsen: Les œuvres ne délivrent aucune réponse autonome.
Fredri Fischli: Une réponse autonome en tant que proposition de modifications des possibilités de l'art. Que sais-tu et qu'as-tu déjà vu à ce propos?
NO: En fait, nous pouvons partir du principe qu'il existe un concept d'art. Celui-ci ne correspond pas seulement à la thématique de l'art, il définit aussi, et avant toute chose, son langage, sous quelle forme l'art se manifeste. Impossible pour l'artiste de contourner cela. Sa seule échappatoire réside dans la transformation du concept d'art qui lui est contemporain.
FF: Hominal n'opère cependant aucune transformation du concept d'art, il le projette.
NO: L'art ne peut pas fonctionner de manière universelle. Il ne peut pas s'extraire de manière autonome du langage formel qui lui est contemporain. Il en résulte une exigence propre à l'art: qu'il tende toujours vers une nouvelle forme de langage.
FF: Hominal, à l'inverse, présente les premiers signes visibles, déjà présents, montrés, d'un concept d'art en passe de se flétrir.
NO: On se demande ensuite: « Que fait-il? Où est l'auteur? »
FF: L'auteur est celui qui élabore une définition du concept d'art.
NO: Hominal n'est pas auteur dans le sens où il prend position, annonce lui-même quelque chose, mais le devient en gravitant autour des premiers signes visibles des définitions.
FF: Il sonde les frontières du possible. Ses travaux fonctionnent comme de simples expérimentations. Jusqu'où peut-on aller?
NO: Les pièces uniques, vues séparément les unes des autres, ne nous donnent aucune image représentative de son travail. Elles fonctionnent comme des points, des marques. Elles sont des bornes qui délimitent le concept d'art.
FF: Il refuse de suivre une ligne particulière. Le lien entre les différentes bornes se manifeste beaucoup plus sous la forme d'un cercle. À partir du cercle, se construit le profil du concept d'art.
NO: Les œuvres uniques sont simplement repositionnées à travers l'actualisation du concept d'art. La réponse est à trouver dans la définition des frontières.
FF: C'est pourquoi on doute du processus de légitimation des œuvres. Elles ne formulent pas le « Nouveau » mais « ce-qui-est-en-train-de-se-flétrir » [*Verwelkende*].
NO: Exactement comme une nature morte. Ce qui est en train de flétrir dans le futur renvoie à la finitude du moment présent.
FF: Cela explique aussi la présence d'une esthétique du « défraîchi » [*Verbauchten*].
NO: Le tournesol fané tourne au leitmotiv. »

Fredri Fischli et Niels Olsen, Zurich, 1^{er} septembre 2010
Historiens d'art, Fredri Fischli est commissaire indépendant et Niels Olsen est critique d'art.

Né en 1976 en France, David Hominal vit et travaille à Amsterdam. Son travail a été présenté au sein de nombreuses expositions personnelles et collectives en France comme à l'étranger: au Centre culturel Suisse à Paris, à la Fondation Salomon à Alex, à Objectif-exhibitions à Anvers, à Raster à Varsovie, au New Museum of Contemporary Art in New York dans le cadre de l'exposition *Younger than Jesus*, au Musée des Beaux Arts de Lausanne, au FRI-ART-Centre d'Art Contemporain de Fribourg, à la Kunsthalle Berne, au Kunsthaus Zurich et au CAC de Vilnius dans le cadre de l'exposition *Shifting Identities*. Sa dernière exposition personnelle a été présentée au Centre d'Art Contemporain de Genève. Actuellement en résidence à la Rijksakademie à Amsterdam, David Hominal est l'un des artistes curators de Circuit à Lausanne. Il exposera en 2011 au Swiss Institute de New York.

David Hominal « Pour finir encore et autres foirades » est présentée à la galerie kamel mennour du mardi au samedi, de 11 à 19h.

Pour toute information complémentaire, vous pouvez contacter Jessy Mansuy-Leydier, Marie-Sophie Eiché et Emma-Charlotte Gobry-Laurencin.